

MACINAGHJU

# Les fonds de la pointe du Cap sondés et cartographiés

**D**urant cinq jours, le bâtiment hydrographique de la Marine Nationale *La Place* a procédé à l'acquisition des informations nécessaires pour l'élaboration des cartes marines.

La mer est d'huile et la silhouette massive de ses 59 mètres, tranche avec l'horizon. Ancré depuis le début de la semaine, *La Place* intrigue au village par son immobilité et surtout par le bruit de ses générateurs la nuit.

Basé d'habitude à Brest, le bâtiment de seconde classe est en mission d'étude pour trois mois en Méditerranée. Bardé de toutes les dernières sophistications et de sondeurs multifaisceaux, il collectera par une technologie avancée un ensemble de données hydrographiques (profondeur, nature des fonds, courants de marée...). Ainsi que des données océanographiques (propriété de l'eau, température...).

Ces informations seront ensuite transmises au service hydrographique et océanographique de la Marine (SHOM), qui seront retranscrites sur des cartes papiers

et insérées dans les logiciels de navigation numériques (logiciel SENIN). "Dernièrement dans la rade de Toulon, nous avons fait l'étude des fonds, car il y avait eu des changements avec les dénivelés", précise Gaël, ingénieur des études et techniques de l'armement.

## Affiner l'étude des fonds pour des futurs débarquements

D'abord navire militaire, le *La Place* est fréquemment déployé à l'étranger dans le cadre d'accords de coopération. "Au large du Ghana, nous avons participé à l'arraisonnement du *Pietra* (remorqueur togolais), qui contenait deux tonnes de cocaïne à son bord", raconte le lieutenant de vaisseau, Jean-Edouard Carssin, un Brestois d'à peine plus de trente ans.

Grâce à ses sondeurs multifaisceaux qui équipent les deux vedettes de travail à bord, les scientifiques peuvent établir une cartographie précise des lieux.

Ils procèdent aussi à des prélèvements de sédiments à l'aide d'un godet, ainsi qu'à des carottages. "On étudie le



Le bateau de la Marine "La Place", qui fait partie d'une flotte de quatre navires, a fêté sa trentième année de service au mois d'avril. Il est composé alors de 36 membres d'équipage. Lors des missions océanographiques, 12 membres du SHOM viennent se rajouter à l'effectif. Après le Cap, "La Place" appareillait pour Olbia (Sardaigne), avant de reprendre ses travaux à Calvi pour terminer à nouveau à Centuri au Cap.

PHOTOS A.C.

déplacement des sédiments afin de créer un logiciel de modélisation, dont l'objectif final est d'appuyer les forces amphibies lors des débarquements, explique Gaël. On répond à un besoin militaire, mais qui va être mis au profit de la communauté civile."

Dans la plus pure tradition de la Marine, l'accueil est chaleureux et la cuisine raffinée. "Ce midi, garbus flambés, veau aux olives et brownies

au chocolat maison"... ou plutôt "bateau", annonce Yannick, le chef de bord. Avec son jeune commis Xavier, ils assurent tous les jours, quelle que soit la météo, trois repas pour cinquante personnes.

Sensibles à ces envolées gustatives, l'infirmière Julie, la secrétaire Vanessa et Estelle, maître de passerelle, les trois seules "drôles de dames" assurent qu'elles

sont respectées à bord.

Toujours dans la plus pure tradition des bateaux de guerre, le commandant Carssin, juste avant le départ, effectuait un geste protocolaire en nous remettant dans le creux de la main, la médaille du *La Place*.

Un geste lurtif mais fort, pour sceller sur les fonds du Cap Corse cette rencontre intemporelle.

ALAIN CAMOIN

